



## La grande crise spirituelle de notre époque et l'appel urgent à revenir à Dieu

Nous vivons une époque paradoxale. Jamais l'humanité n'a eu accès à autant d'informations, autant de technologies, autant de confort matériel et autant de possibilités de communication. Pourtant, dans le même temps, jamais il n'y a eu un sentiment aussi répandu de vide, d'anxiété, de solitude et de perte de sens.

Le plus surprenant est que cette réalité ne touche pas seulement ceux qui se déclarent athées ou agnostiques. Elle atteint également de nombreux catholiques baptisés. En effet, l'un des phénomènes les plus préoccupants auxquels l'Église est confrontée aujourd'hui est que d'innombrables catholiques continuent à se définir comme croyants tout en vivant, dans la pratique, comme si Dieu n'existait pas.

Ils assistent occasionnellement à la Messe. Ils conservent certaines traditions religieuses. Ils célèbrent des baptêmes, des mariages et des funérailles catholiques. Ils peuvent même prier de temps à autre. Pourtant, lorsqu'il s'agit de prendre des décisions importantes, d'organiser leurs priorités, de gérer leur temps, d'affronter la souffrance ou de discerner le sens de leur vie, Dieu semble totalement absent.

Nous ne parlons pas nécessairement d'une apostasie formelle ou d'un rejet explicite de la foi. Nous parlons de quelque chose de plus subtil et, précisément pour cette raison, de plus dangereux : une foi réduite à une simple étiquette culturelle qui ne transforme plus l'existence.

C'est l'une des maladies spirituelles les plus profondes de notre temps.

### Le diagnostic de l'Église : l'athéisme pratique

La théologie catholique distingue l'athéisme théorique de l'athéisme pratique.

L'athée théorique nie explicitement l'existence de Dieu.

L'athée pratique, quant à lui, peut affirmer croire en Dieu tout en organisant sa vie comme si Dieu n'existait pas.

Cette seconde forme est particulièrement grave parce qu'elle passe souvent inaperçue.



De nombreux catholiques baptisés ne diraient jamais :

« Je ne crois pas en Dieu. »

Pourtant, leur vie semble dire :

« Dieu n'a aucune influence réelle sur mes décisions. »

Le problème n'est pas seulement intellectuel.

Il est existentiel.

Il est possible de croire avec l'esprit tout en vivant avec un cœur complètement éloigné de Dieu.

C'est pourquoi Notre-Seigneur avertit :

« *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi* »  
(Matthieu 15, 8).

La foi authentique ne consiste pas simplement à accepter certaines vérités doctrinales. Elle consiste à permettre à ces vérités de transformer toute notre vie.

## Une crise annoncée

Bien avant la sécularisation moderne, l'Écriture Sainte décrivait déjà cette tentation.

Le peuple d'Israël a connu à plusieurs reprises des périodes de prospérité qui ont fini par provoquer une dangereuse amnésie spirituelle.

Lorsque les difficultés disparaissaient, le peuple commençait à oublier Dieu.

Moïse avertit solennellement :

« *Garde-toi d'oublier le Seigneur ton Dieu* » (Deutéronome 8, 11).



Et il ajouta :

« Lorsque tu mangeras à satiété, lorsque tu bâtiras de belles maisons pour y habiter... que ton cœur ne s'enorgueillisse pas et que tu n'oublies pas le Seigneur ton Dieu » (Deutéronome 8, 12-14).

Ces paroles semblent avoir été écrites pour notre époque.

Les sociétés occidentales ont atteint des niveaux de bien-être matériel inimaginables pour les générations précédentes.

Pourtant, beaucoup de personnes en sont venues à croire, consciemment ou inconsciemment, qu'elles n'avaient plus besoin de Dieu.

La technologie semble remplacer la Providence.

La médecine semble remplacer l'espérance.

L'économie semble remplacer la confiance.

Le divertissement semble remplacer la joie.

Et les réseaux sociaux semblent remplacer la communion humaine.

Mais aucune de ces réalités ne peut prendre la place de Dieu.

## Le sécularisme : la religion invisible de notre époque

Beaucoup pensent que le principal ennemi de la foi est l'athéisme militant.

En réalité, le plus grand défi actuel est le sécularisme.

Qu'est-ce que le sécularisme ?

C'est une vision du monde dans laquelle Dieu est considéré comme sans importance pour la vie quotidienne.



Son existence n'est pas nécessairement niée.

Il est simplement exclu des décisions réelles.

Dieu est relégué à la sphère privée.

La religion devient un passe-temps personnel.

La foi cesse d'être le centre de l'existence.

Dans cette mentalité, Dieu peut être présent pendant une heure le dimanche, mais absent durant les cent soixante-sept autres heures de la semaine.

Ce phénomène a pénétré même de nombreux milieux catholiques.

## Quand Dieu cesse d'être le centre

La grande question spirituelle de notre temps n'est pas :

« Croyez-vous en Dieu ? »

La véritable question est :

« Dieu est-il réellement le centre de votre vie ? »

Car on peut croire en Dieu tout en vivant centré sur soi-même.

On peut prier et rester esclave de son ego.

On peut assister à la Messe et continuer à placer l'argent, le plaisir, la réussite professionnelle ou l'approbation sociale au-dessus de Dieu.

Le premier commandement demeure le fondement de toute vie spirituelle :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit » (Matthieu 22, 37).

Remarquons que le Christ ne dit pas une partie de ton cœur.



Il dit tout.

La conversion authentique commence lorsque Dieu cesse d'occuper un coin de notre vie et reprend la place qui Lui revient sur le trône.

## Les causes de cette indifférence spirituelle

### 1. Le matérialisme moderne

L'homme contemporain est entouré de stimulations permanentes.

Nous vivons obsédés par la production, la consommation, l'achat et l'accumulation.

Le problème n'est pas de posséder des biens matériels.

L'Église n'a jamais condamné la prospérité légitime.

Le problème surgit lorsque les biens matériels prennent la place de Dieu.

Jésus a été extrêmement clair :

▮ « *Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent* » (Matthieu 6, 24).

L'idolâtrie moderne prend rarement la forme de statues païennes.

Aujourd'hui, elle prend la forme de comptes bancaires, de carrières professionnelles, de prestige social et de confort personnel.

### 2. La dictature de l'immédiateté

La vie spirituelle exige de la patience.

La culture moderne exige des résultats instantanés.

Nous voulons des réponses immédiates.

Une satisfaction immédiate.



Un succès immédiat.

Mais Dieu agit souvent lentement.

La prière demande de la persévérance.

La sanctification demande des années.

La maturité spirituelle demande toute une vie.

Beaucoup abandonnent parce qu'ils s'attendent à ce que leur relation avec Dieu fonctionne comme une application mobile.

### 3. Le bruit permanent

Jamais il n'a été aussi difficile de demeurer dans le silence.

Téléphones portables.

Réseaux sociaux.

Vidéos.

Actualités.

Messages.

Notifications.

L'âme a besoin d'espaces de silence pour entendre Dieu.

Sans silence intérieur, la voix divine est étouffée par des milliers de voix humaines.

Ce n'est pas un hasard si Dieu a parlé au prophète Élie non dans le tremblement de terre ni dans le feu, mais dans « le murmure d'une brise légère » (1 Rois 19, 12).

### 4. La perte du sens du surnaturel

L'un des drames les plus graves de notre époque est que de nombreux catholiques ont perdu la conscience de l'éternité.



On pense peu au Ciel.

On pense peu au jugement.

On pense peu au salut.

On pense peu à la sainteté.

Tout est réduit à l'ici-bas.

Mais le chrétien vit orienté vers une réalité infiniment plus grande.

Comme le rappelle saint Paul :

| « *Notre cité se trouve dans les cieux* » (Philippiens 3, 20).

## Les conséquences spirituelles

Lorsque Dieu disparaît du centre de la vie, quelque chose d'autre prend inévitablement Sa place.

Et quoi que ce soit, cela ne satisfait jamais pleinement le cœur humain.

Saint Augustin a exprimé cette vérité dans l'une des phrases les plus célèbres de toute l'histoire chrétienne :

| « *Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en Toi.* »

La crise du sens, l'angoisse existentielle, le désespoir et le vide spirituel qui caractérisent notre époque sont, dans une large mesure, les conséquences d'une tentative de construire une civilisation sans Dieu.

L'homme peut ignorer Dieu.



Mais il ne peut supprimer le besoin de Dieu inscrit dans sa nature.

## Comment revenir à une vie centrée sur Dieu ?

La réponse ne réside pas dans de grandes théories.

Elle consiste en une conversion concrète.

### Retrouver la prière quotidienne

Il n'existe pas de vie chrétienne sans prière.

Il ne s'agit pas seulement de prier lorsque les problèmes surgissent.

La prière est la respiration de l'âme.

Un catholique qui ne prie pas finit inévitablement par s'éloigner de Dieu.

### Revenir aux sacrements

La confession fréquente et la réception digne de la Sainte Eucharistie sont des piliers essentiels.

Le Christ n'a pas laissé seulement des enseignements.

Il a laissé des sacrements.

Et c'est précisément à travers eux qu'il communique Sa grâce.

### Redécouvrir la lecture spirituelle

Beaucoup de catholiques consomment des heures de contenu numérique chaque jour, mais consacrent à peine quelques minutes à l'Écriture Sainte.

La Parole de Dieu transforme l'esprit et le cœur.

### Sanctifier la vie ordinaire

La sainteté n'est pas réservée aux monastères ou aux couvents.



Dieu peut être rencontré dans le travail, la vie familiale, les tâches domestiques et les responsabilités quotidiennes.

Le véritable défi consiste à vivre chaque instant en présence de Dieu.

## Retrouver le sens de l'éternité

Se rappeler que cette vie est un pèlerinage change complètement notre perspective.

Les préoccupations temporelles retrouvent leur juste mesure lorsque nous contemplons les réalités éternelles.

## Le grand défi de la nouvelle évangélisation

Aujourd'hui, l'Église n'est pas seulement confrontée à ceux qui n'ont jamais connu le Christ.

Elle doit aussi réévangéliser des millions de baptisés qui ont oublié comment vivre selon la foi qu'ils professent.

La nouvelle évangélisation commence en chacun de nous.

Avant de nous demander pourquoi le monde vit loin de Dieu, nous devons nous demander :

Dieu est-il réellement le centre de ma vie ?

Façonne-t-Il mes décisions ?

Influence-t-Il mes priorités ?

Transforme-t-Il mes relations ?

Dirige-t-Il mes projets ?

Car la foi authentique ne consiste pas simplement à croire que Dieu existe.

Même les démons le croient.

Comme l'écrit saint Jacques :



« Tu crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi, et ils tremblent » (Jacques 2, 19).

La véritable foi consiste à faire confiance à Dieu, à Lui obéir, à L'aimer et à vivre pour Lui.

## Conclusion : revenir au Dieu vivant

Peut-être que la grande tragédie spirituelle de notre temps n'est pas l'athéisme déclaré.

Peut-être est-ce quelque chose de beaucoup plus silencieux : des chrétiens baptisés qui ont appris à vivre sans réellement compter sur Dieu.

Pourtant, il y a toujours de l'espérance.

Le Christ continue d'appeler.

Il continue de chercher.

Il continue d'attendre.

Il continue de frapper à la porte du cœur humain.

La question décisive n'est pas de savoir si Dieu est présent.

Dieu est toujours présent.

La question est de savoir si nous sommes disposés à Le remettre à la place qui Lui revient.

Car lorsque Dieu revient au centre, tout retrouve son véritable ordre.

La foi cesse d'être une simple habitude.

La religion cesse d'être une tradition vide.

Et la vie tout entière acquiert un sens nouveau, profond et éternel.

Dans un monde qui vit comme si Dieu n'existait pas, les saints sont précisément ceux qui vivent comme si Dieu était réel.



Pourquoi tant de catholiques vivent-ils comme si Dieu n'existait pas ?  
| 11

Parce qu'ils savent qu'il l'est.